

ATMOSPHÈRE, ATMOSPHÈRE !

Quel genre de société veut-on pour notre monde ?

« *Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, d'annoncer dès le matin son amour* », dit le psalmiste. Notre société si troublée, nous donne l'occasion, mieux, la grâce où jamais d'annoncer notre foi en Jésus-Christ.

La parabole du bon grain et de l'ivraie, ne la vivons-nous pas aujourd'hui de façon aiguë ?

Bon grain, fruits sublimes, progression constante et sûre

D'un côté la nouvelle évangélisation est en progression. Certes, elle est lente, peu bruyante, mais constante car, comme dit le dicton : « Petit à petit, l'oiseau fait son nid », ou encore, « Paris ne c'est pas fait en un jour ». La venue de Jésus-Christ sur terre non plus, et la Parousie suivra également ce déroulement car, si Dieu est déterminé et immuable dans sa volonté, il n'est pas pressé du tout – à croire qu'il a des origines corses – et prend le temps de mener à bien sa tâche : « *réunir en un seul troupeau les enfants de Dieu dispersés* » (Jn 11, 52).

Atmosphère, atmosphère ! Atmosphère chrétienne et saine ! Quel bonheur de vivre ce renouveau de l'Église inspiré par l'Esprit Saint avec le concile Vatican II. Et les fruits de cette atmosphère bénéfique ne manquent pas. Les JMJ et toutes les autres initiatives voyantes pour annoncer le Christ, - le congrès d'évangélisation Tous-saint 2004, qui vient de se dérouler à Paris fin octobre, en fait bien évidemment partie -, mais aussi

celles invisibles aux yeux du monde : l'augmentation du nombre de retraitants dans les monastères et les communautés, les pèlerinages en des lieux qui semblaient définitivement abandonnés des hommes, les initiatives caritatives en tout genre, les personnes qui consacrent bénévolement une année de leur vie, les groupes de prière qui surgissent ici et là, les « pèlerinages nocturnes au cœur de la cité » de notre association (un peu de publicité pour notre mouvement n'est jamais inutile), etc.

Ivraie, tapage, fruits gâtés

D'un autre côté, l'ivraie. Son atmosphère suffocante nous étoufferait presque complètement si nous n'avions pas la foi, car l'Adversaire fait feu de tout bois pour répandre ses volutes infernales mais peu perceptibles si l'on n'y prend garde. Personne ne le suivrait s'il faisait peur d'emblée, il ne faut tout de même pas le prendre pour un idiot, car il a plus d'un tour dans son sac pour séduire facilement le quidam non averti (mais, au final, il perdra, le Christ nous l'a promis !). Cette atmosphère a été dénoncée récemment par le cardinal Martino, président du conseil pontifical justice et paix, qui déplorait que « *les voix du Saint-Père et de l'Église catholique soient peu écoutées, surtout dans les milieux continentaux des pays riches et bien portants, quand on ne les fait pas tout simplement disparaître, en les submergeant dans la fracas et le tapage orchestrés par de puissants lobbies culturels, économiques et politiques mus surtout par un préjugé opposé à tout ce qui est chrétien* » et particulièrement anti-catholique. « *Toute méthode est licite si elle*

sert à faire taire leur voix, par l'intimidation, le mépris public, la discrimination culturelle et la marginalisation ». Le cardinal dit encore que ces lobbies sont de « *nouvelles saintes inquisitions pleines d'argent et d'arrogance* ». Je bois du petit lait, que dis-je, je jubile d'entendre enfin un prélat dire clairement que « tout le monde il est pas beau, tout le monde il est pas gentil ». Le Christ a été soumis à un combat durant sa vie terrestre. Nous, ses disciples, nous pourrions ne pas suivre son chemin ? Allons, restons sérieux et ne sombrons pas dans l'utopie et la niaiserie !

Atmosphère, atmosphère ! Atmosphère malsaine et nauséabonde ! Voulez-vous des preuves ? « *La confusion des rôles dans l'identité des "genres", les attaques contre le mariage entre un homme et une femme, les coups contre la vie humaine objet des expériences les plus risquées* » dit encore le cardinal. Et la constitution européenne pour laquelle nos hommes politiques ont sciemment omis d'inclure dans le préambule les racines chrétiennes de notre continent ? Et les attaques contre le commissaire européen Rocco Buttiglione, considéré par les media et la classe politique comme un ultra conservateur, un « intégriste » (mot utilisé à tort et à travers dès qu'un homme un tant soit peu religieux ose prononcer quelques paroles chrétiennes), auteur finalement d'un délit d'opinion (et écarté de la commission européenne) parce qu'il a exprimé sa pensée sur l'homosexualité et le mariage et, par conséquent, affirmé son identité catholique ? Et l'instauration de Pink TV en France avec la participation des chaînes de télévision TF1 et Canal plus ? Et les fournisseurs d'accès à internet, dont aucun ne propose de rubri-

ques « religion » alors qu'y fleurissent par exemple les rubriques « horoscopes ». Il en va de même pour la presse écrite et la radio ! Et cette fête macabre d'Halloween et toutes ces autres fêtes particulièrement païennes qu'on essaie de nous faire avaler comme substitut de nos fêtes chrétiennes ? etc.

Pas de repos pour les braves. Témoigner selon ses moyens

Mais, soyons clairs, ces oppositions franches, dont l'enjeu est de construire une cité avec Dieu ou une cité sans Dieu, ne doivent pas nous faire concevoir un monde manichéen. Ce serait une vision simpliste et surtout éloignée de la réalité complexe qu'est l'homme. N'y a-t-il pas en permanence en nous du bon grain et de l'ivraie ? même chez nous, chrétiens, qui pourtant, affirmons vouloir suivre le Christ ? Et nous voudrions par confort intellectuel et sécurité ne pas voir de bon grain et d'ivraie dans notre société ? Non, il faut éviter le fanatisme et l'intransigeance qui révèlent en fait trop souvent des blessures intérieures que nous n'arrivons pas à guérir et que nous tentons de cacher par ces attitudes. Mais n'ayons pas peur non plus de la prise de position franche qui, elle, n'empêche pas la compassion (aussi envers soi-même), le respect de l'autre et permet d'agir avec droiture dans les actes que nous posons aux yeux de tous.

Vatican II et *Lumen gentium*. L'Esprit Saint nous dit comment faire

Comment faire ? Comment faire donc, pour agir en chrétien affirmé, là où le Seigneur nous a planté (et pas ailleurs. Encore un piège subtil à éviter). Vatican II, *Lumen gentium* (*Le Christ, lumière des peuples*), en son chapitre 4 sur les laïcs, nous donne la solution (voir

les encadrés). L'avantage de notre époque troublée, c'est que nous devons désormais travailler à visage découvert. Nous ne pouvons plus nous cacher derrière la société civile, puisque, dans sa très grande majorité, elle n'est plus chrétienne. Tant mieux, cela nous oblige à témoigner. De quoi aurions-nous peur, d'ailleurs ? Le Christ ne nous a-t-il pas promis son assistance, tous les jours jusqu'à la fin des temps (cf. *Mt* 28, 20) ? Serait-il menteur par hasard ? Nous devons dénoncer ce qui ne va pas, encourager ce qui est bon et annoncer le Christ (cf. *2 Ti* 4, 1-5) pour que, avec nos contemporains, nous construisions et édifions une société sur Dieu. Malheureusement, pour beaucoup d'entre eux, Dieu a été tellement effacé du disque dur de leur mémoire, qu'ils affichent une indifférence totale.

Beaucoup parlent pour ne rien dire

Mais c'est normal, personne ne leur en a parlé. Il faut dire que ce silence a été bien préparé, puisqu'une génération d'hommes politiques, d'intellectuels et parfois même d'hommes d'Église sont tombés dans le panneau tendu par nos adversaires : ne pas parler de Dieu dans un cadre public au risque d'être traité d'intolérant. Et hop, le tour est joué ! Rendez-vous compte, si jamais on passait pour intolérant ? Rassurez-vous, le vide qui a été ainsi créé par l'absence de Dieu a vite été comblé par des gens qui, eux, n'ont pas eu peur d'annoncer leurs convictions. Pire, aujourd'hui, d'autres prennent la parole pour raconter vraiment n'importe quoi. Consternation ! Ainsi des vedettes du show-biz, du sport et de la politique pratiquent ce qu'on appelle le coming-out. Elles se mettent à révéler leur passé, leur identité cachée (vous devinez dans quel domaine), mais pas dans un but d'édification du prochain, c'est le moins qu'on puisse dire. Elles en viennent

même à déballer leurs rancœurs contre leurs proches. Franchement, il y en a mare d'être abreuvé de ces niaiseries psycho-émotionnelles qui n'intéressent, en réalité, qu'un microcosme médiatico-politico-intellectuel qui se complait, dans sa médiocrité, à pervertir nos contemporains. Puisque ces pauvres gens parodient la confession, car, en réalité, ils ne font rien d'autre que se confesser en public, puissent-ils un jour découvrir les bienfaits de la confession privée auprès d'un bon prêtre. Alors nous, chrétiens, pratiquons aussi le « coming-out divin », sans faux semblant ni complexe. Posons des actes et parlons vrai, pas à tort et à travers, et surtout rendons gloire à Dieu de nous avoir donné ce don du baptême et de la foi. N'est-ce pas à Dieu que doit revenir tout honneur, toute gloire et toute louange ? Si, et c'est vivre ainsi dans une atmosphère réelle de paix, de joie et de bonheur, car Dieu, dans sa grande tendresse de Père, n'abandonnera jamais celui qui se tourne vers lui en vérité. Pour ma part, j'y crois dur comme fer.

◆ Vincent TERRENOIR